



Marche dans la Bible

Les ordres de Pharaon

Exode 5, 1-4 ; 6-9

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Ensuite, Moïse et Aaron s'en vinrent déclarer à Pharaon : « Ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Laisse partir mon peuple pour qu'il célèbre en mon honneur une fête au désert. »

Pharaon dit : « Qui est le Seigneur pour que j'écoute sa voix et laisse partir Israël ? Je ne connais pas le Seigneur et je ne veux pas laisser partir Israël. »

Ils dirent : « Le Dieu des Hébreux s'est présenté à nous : il nous faut aller à trois jours de marche dans le désert pour offrir un sacrifice au Seigneur notre Dieu. Sinon, il nous frappera de la peste ou de l'épée. »

Le roi d'Égypte leur dit : « Moïse et Aaron, pourquoi voulez-vous détourner le peuple de ses travaux ? Retournez à vos corvées ! »

Ce jour-là, Pharaon ordonna aux surveillants du peuple et aux contremaîtres : « Vous ne fournirez plus au peuple, comme vous le faisiez auparavant, la paille pour fabriquer les briques. Ils iront eux-mêmes ramasser la paille.

Quant au nombre de briques imposé jusqu'à présent, continuez à l'exiger. Ne réduisez en rien la cadence. Ce ne sont que des paresseux ! C'est pourquoi ils crient : "Allons offrir un sacrifice à notre Dieu !"

Que la servitude pèse sur ces gens et qu'ils travaillent, sans rêvasser à des paroles mensongères ! »

La méditation

Qu'y a-t-il à trois jours de marche ?

Moïse réclame à Pharaon de pouvoir aller au désert, mais pour quoi faire ? Dieu ne peut-il pas être célébré en tout lieu ? Que peut-il y avoir à trois jours de marche dans le désert ? Trois jours, c'est le temps d'une mort et d'une résurrection. C'est le temps de sortir d'un tombeau. C'est le lieu où Dieu veut rencontrer son peuple et le rassembler sous son regard pour lui redonner vie.

Dans ce désert, le peuple des Hébreux restera 40 ans, pour apprendre à connaître son Seigneur. Le message que Moïse porte à son peuple comme au roi qui les opprime est bien la parole du Seigneur. « Mensonges ! » dit le roi d'Égypte. Car c'est un appel qui retentit depuis le désert, ce désert où Moïse a déjà rencontré le Seigneur au buisson ardent : seul lui peut l'entendre et le relayer.

Le buisson brûle toujours, car l'amour de Dieu est éternel et patient.

Le peuple, d'ailleurs, mettra du temps à entendre cet appel qui résonne dans le silence du désert, et il trouvera souvent le moyen de s'opposer à Moïse qui le guide, malgré des prodiges plus grands que le buisson ardent : la colonne de nuée, la manne et les caillies, l'eau jaillie du rocher, rien de tout cela n'emportera l'adhésion définitive de leur cœur.

Quant à Pharaon, c'est peine perdue : la tête et le cœur trop pris du vacarme de sa vie et du poids de sa charge, il refusera jusqu'au bout d'entendre qu'il y a bien une parole du Seigneur derrière cette exigence de Moïse, et un appel à une vie nouvelle. Et moi, ai-je un désert à trois jours de marche de ma vie où retrouver un buisson ardent ?

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg